



Monsieur et Cesar Ami

Vous m'avez laissez avecq la fièvre. Icelle cessa le soir même du Vendredi quand vous fusstes avecq moi. Toute la nuit demeuray libre et formay des desseigns d'aller baiser ma maistresse le lendemain. Mais

Redeunt spectacula mane. Au mattin on descouvre que j'ay la petite verolle, laquelle pour long temps me bannit de la conjonction de mon Vort, et arriere l'avancement de mes affaires. Aujourd'hui c'est le quinzième jour que j'en tiens la chambre. Je suis tout gueri Dieu merci. mais la fac laquelle ordinairement est la plus infestée en telle maladie me pourra bien encor tenir quelques jours devant que je comparaïsse en publicq.

Nos amis étoient d'accord : restoit que par un peu de conversation je feisse paroître que les affections des parties aussi ne discordent pas. Et ainsi nous en eussions m'continent esté aux promesses : avecq assurancē et formalité d'assurance.

Maintenant il n'est pas convenable que la chose soit encor évanouie devant qu'elle soit reduite a ce point de maturité. Je salue fort humblement Mons^r. Vre^e Père Mad^r. Vre^e Mere Mons^r. Maurice et la douce paire de Simples que Dieu bénie et vous en tout. Comme je l'en prie de bien bon coeur et cependant vous baise bien humblement les mains. De Londres gracious-street ce 28. d'Avril. 1621.

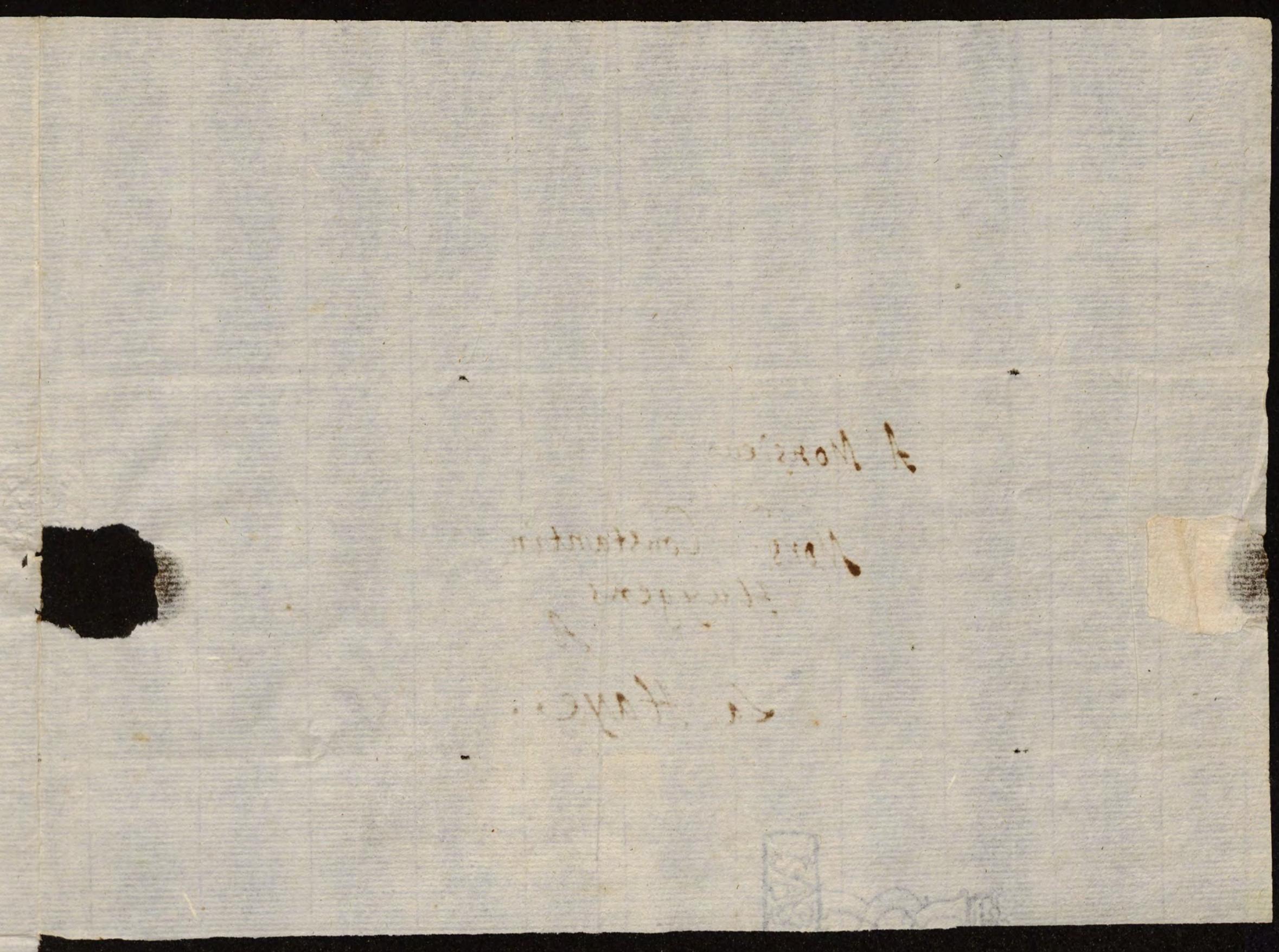
Je n'oublie pas volontiers M^r. Saerius et les siens.
Aussi vous prierai bien humblement de faire
réverence de ma part a Mons^r. le B. de Dora
si ce n'est trop presumez envers vous. Ad param talionis Vale

Vre^e tresaff^{ne} et plus humble ami
et serv^r.

Cesar Calandrin

Hug. 37

16
Mylt. 2000d. in evenhant d. 29.10.16.
Inne gader v. hof v. K. v. den h. en d. 100
Englands. al grotte & ged. v. grotte & stort
v. hof. v. hof. v. hof. v. hof. v. hof. v. hof.
v. hof. v. hof. v. hof. v. hof. v. hof. v. hof.
v. hof. v. hof. v. hof. v. hof. v. hof. v. hof.
v. hof. v. hof. v. hof. v. hof. v. hof. v. hof.
v. hof. v. hof. v. hof. v. hof. v. hof. v. hof.
v. hof. v. hof. v. hof. v. hof. v. hof. v. hof.
v. hof. v. hof. v. hof. v. hof. v. hof. v. hof.
v. hof. v. hof. v. hof. v. hof. v. hof. v. hof.
v. hof. v. hof. v. hof. v. hof. v. hof. v. hof.
v. hof. v. hof. v. hof. v. hof. v. hof. v. hof.
v. hof. v. hof. v. hof. v. hof. v. hof. v. hof.
v. hof. v. hof. v. hof. v. hof. v. hof. v. hof.
v. hof. v. hof. v. hof. v. hof. v. hof. v. hof.
v. hof. v. hof. v. hof. v. hof. v. hof. v. hof.
v. hof. v. hof. v. hof. v. hof. v. hof. v. hof.
v. hof. v. hof. v. hof. v. hof. v. hof. v. hof.
v. hof. v. hof. v. hof. v. hof. v. hof. v. hof.
v. hof. v. hof. v. hof. v. hof. v. hof. v. hof.
v. hof. v. hof. v. hof. v. hof. v. hof. v. hof.
v. hof. v. hof. v. hof. v. hof. v. hof. v. hof.
v. hof. v. hof. v. hof. v. hof. v. hof. v. hof.



A Monsieur
Mons^r. Constantin
Huygens
A
La Haye.